

A 231

8

Hist.

III. C. 4.

So L-

at RELATION
de la Bataille de Chottusitz.

Aprés que le Roy fut sorti de la Moravie, il avoit établi son Armée dans les quartiers de rafraichissement entre l'Elbe & la Saczawa, partagée en trois corps, dont l'un étoit à Leutomischel, sous les ordres du Lieutenant General Jeetz; le second à Chrudim sous les ordres de Sa Majesté le Roy, & le troisieme entre Czaslau & Kutenberg, sous les ordres du Lieutenant General Kalckstein.

Dans cette position Sa Majesté attendit le renfort de troupes, que luy amena le Feld-Marechal General Prince d'Anhalt, pour qu'Elle put former deux corps d'Armée, le plus considerable ici en Boheme, & le moins fort dans la haute Silesie, qu'Elle remit sous les ordres du vieux Prince d'Anhalt. Notre renfort de troupes n'étoit pas encore tout à fait arrivé, il nous manquoit 8 Bataillons d'Infanterie, 10 Esquadrons de Cavallerie & 20 Esquadrons des Husars, lorsque le Roy aprit la nouvelle, que le Prince Charles de Lorraine avec les forces les plus considerables de la Maison d'Autriche, marchoit en Boheme & prenoit la route de Prague; Beaucoup de nos Espions, ajoutés au nombre des Deserteurs de l'armée ennemie, confirmèrent journellement l'approche du Prince Charles. Surquoy le Roy resolut d'assembler son Armée à Chrudim, qui étoit son point de ralliment.

Le 13 May, entre 11 heures & midy, l'Armée entra dans le camp sur trois colonnes, & se campa sur la hauteur de Chru-

dim, l'aile droite à un Village, nommé Medleschütz, & l'aile gauche au ruisseau de la Chrudimka.

Le 14 May on apprit par des Deserteurs, par des Espions & par nos patrouilles d'Husars, que l'Ennemi étoit campé à Seitsch & Boganow.

Les Magazins Pruffiens étoient distribués à Nimbourg, Podiebrad & Pardubitz, le long de l'Elbe.

Il y a un pont à Kolin, dont un parti de l'Avantgarde de l'Ennemi s'étoit rendu maitre, & commençoit à faire des incurSIONS de l'autre coté de l'Elbe, dans les endroits, où l'on charioit actuellement nos fourages & nôtre farine.

La ville de Czaslau étoit occupée par 500 hommes de l'Infanterie Hongroise & environs 3 ou 4 mille Husars.

On avoit des nouvelles certaines, qu'il y avoit eu des troupes à Kutenberg, ce qui decouvroit assez, que le dessein de l'Ennemi étoit, ou, de prendre le camp de Kutenberg, & de nous couper de nos Magazins & de l'Armée Française, ou bien, de marcher vers la Ville de Prague, où l'on avoit des avis, que l'Ennemi entretenoit une intelligence secreete avec quelques uns des principaux Seigneurs & habitans.

Sur cette nouvelle le Roy prit le 15 l'Avantgarde, avec 10 Bataillons d'Infanterie, 10 Esquadrons de Dragons, & 10 Esquadrons de Husars, & marcha droit par Hermanniesitz sur la hauteur de Chotiebors, laissant le commandement l'Armée au General de l'Infanterie Prince Leopold d'Anhalt, avec ordre de le suivre de lendemain

main, dès que les caissons de pain seroient arrivés.

A peine le Roy fut-il arrivé sur les hauteurs de Choriebors, qu'il rangea ses troupes sur un poste avantageux, & qu'il alla à la decouverte des Ennemis avec les Hussars, sur une colline, qui n'en étoit pas éloignée. On y apperçut distinctement un camp des Ennemis, qu'on jugea à peupres pouvoir contenir 7 à 8000 hommes.

Sur ces entrefaites, le General Prince Leopold envoya son Adjudant au Roy, avec un Deserteur des Autrichiens, qui venoit immédiatement de leur Camp, & qui deposa, que l'Armée estoit ce jour la campée entre Selsch & Boganow, ce qui fit juger, que ce Corps, que nous avions vu, pouvoit être un Detachement du Prince Lobkowitz, & que le Prince Charles seroit intentionné de se joindre le jour après avec lui. Sur quoy le Roy donna ordre au General d'Infanterie Prince Leopold de se mettre en marche à l'aube du jour, pour venir camper à Chöttusitz. Le Roy attendit que l'Armée fut arrivée à Hermanmiesitz. En attendant on envoya à la decouverte de l'Ennemi, & nous n'apperçumes plus ce Camp, que nous avions vu à Wilimow, sur quoy nous nous mêmes en marché pour gagner Kutenberg, afin d'en tirer du pain pour l'Armée, qui n'en avoit plus que pour le jour même, & pour être a portée de devancer l'Ennemi, s'il vouloit aller sur Prague, ou de nous joindre à l'Armée, s'il s'agissoit de livrer bataille.

Le soir le General de l'Infanterie Prince Leopold fit avertir le Roy, qu'on avoit aperçu le Camp de toute l'Armée ennemie, & que des Deserteurs avoient depolé, que le Prince Charles y étoit avec toutes ses forces, que le Camp, que le Roy avoit

aperçu le jour d'aparavant, étoit l'Avantgarde du Prince Charles de Lorraine, qui ayant pris nôtre Avantgarde pour le Corps de l'Armée, s'étoit replié pendant la nuit sur son Armée, & étoit avancé le lendemain midi avec elle.

Sur quoy le Roy marcha le 17 May à 5 heures, pour joindre l'Armée. L'Ennemi, qui decampa le soir à 8 heures, marcha jusques derriere Czaslau, dont le General de l'Infanterie Prince Leopold n'avoit pu se rendre maître à cause de la longueur de sa marche, & que la nuit étoit survenue, lorsqu'il étoit venu se camper.

A peine le Roy arriva-t-il sur la hauteur de Neuhoff, que le Prince Leopold fit avertir Sa Majesté, qu'on apercevoit l'Armée ennemie, qui marchoit sur nous en colonnes, sur quoy le Roy lui fit dire, de sortir du Camp, de se mettre sur la hauteur, de renforcer sa premiere ligne de l'Infanterie, & de laisser la place qu'il faloit dans la seconde ligne pour les 10 Battaillons & les 10 Esquadrons, que le Roy amenoit. Dès que le Roy fut arrivé, on commença à canonner l'Ennemi, & on rangea nôtre Cavallerie en potence sur une hauteur, de sorte qu'elle débordoit le front de la Cavallerie entemie.

Le Roy donna ordre au Lieutenant General de Buddenbrock d'attaquer, & le choc de nôtre Cavallerie renversa totalement la premiere ligne de la Cavallerie ennemie.

Une poussiere epouvantable empecha nôtre Cavallerie de profiter de tous ses avantages. Quoique le General Major de Rotenbourg perçat la seconde ligne de l'ennemi & renversât deux Regimens d'Infanterie de leur aile gauche, une partie de la Cavallerie de la seconde ligne de l'ennemi prit en flanc nôtre aile droite, qui avoit ataqué en potence, & fit plier quelques Esquadrons,

quadrans, pendant ce tems quelque Cavallerie de l'Ennemi se rallia & attaqua notre Cavallerie à la Huzarde, ou nous perdîmes quelque monde. Mais la Cavallerie de l'aile gauche ennemie ne fut pas moins batuë.

Pendant ce tems la toute l'Infanterie de l'Ennemi fit un demi tour à droit, & fit attaquer le village de Chottusitz, où nous avions deux Bataillons du Regiment de Schwerin.

Notre Cavallerie de l'aile gauche attaqua l'ennemi, & battit toute la premiere ligne de cette aile. Les Regiments du Prince Guillaume & de Waldow percerent la seconde ligne & hacherent en pieces tout le Regiment de Vettetz des Autrichiens, ce qui degarnit pourtant notre aile gauche de Cavallerie, & tandis que notre Cavallerie prenoit leur Infanterie en flanc quelques Esquadrans de l'Ennemi trouverent moyen de prendre en flanc notre Infanterie de l'aile gauche postée de l'autre côté de Chottusitz; Ce qui ne laissa pas de nous causer du dommage, d'autant plus que les Grenadiers des Autrichiens avancerent derriere leur Cavallerie, & prirent le village à revers, & le mirent en feu, ce qui obligea notre Infanterie d'abandonner le village & de poster ceux, qui avoient été dans le village, sur le flanc de notre Infanterie, face au village, & l'Infanterie, qui avoit été de l'autre côté du village, derriere un chemin creux, qui en étoit tres peu distant. Le feu de notre Infanterie redoubla, la Cavallerie ennemie de l'aile droite & de l'aile gauche étoit battue, ce qui donna le moyen au Roi d'avancer avec toute l'aile droite de l'Infanterie, mouvement, par lequel toute l'Infanterie ennemie étoit prise en flanc; Surquoy l'Ennemi fut chassé de

notre droite, & tous tant Cavallerie qu'Infanterie prirent la fuite avec la plus grande confusion du monde, & se retirerent par 3 ou 4 endroits differens. Trois ou quatre Esquadrans de l'Ennemi tenoient encore ferme du côté de Czaslau, mais le Roy avançant avec toute l'Armée vers Czaslau, se rendit en moins de rien maître de la Ville, & detacha le Lieutenant General Jeetz, avec quelques Bataillons, & le Lieut. General Buddenbrock avec 30 Esquadrans & les Husars à la poursuite des Ennemis.

Ce Corps les a suivis du camp de bataille jusqu'à deux lieues d'Allemagne, & notre Armée les a suivis le 18 jusqu'à une lictie.

L'Ennemi ne nous a point attendu, & continue sa fuite du côté de la Moravie.

J'ai oublié de dire, que pendant l'action nos Husars ont attaqué la seconde ligne de l'Infanterie de l'Ennemi, qui a été obligée de faire un quarré, & qui par là ayant été isolée de tout le reste de l'Infanterie, a souffert considérablement.

Nous avons pris à l'Ennemi 18 Canons, un Hautbitz, & quelques Drapeaux.

Le General Pallant, le Lieuten. Colonel de Lievigenstein, une vingtaine d'Officiers & entre mille & douze cens hommes sont prisonniers.

Dans le choc de notre Cavallerie contre leur Infanterie, nous avons perdu 5 Etandarts à cause que les Commandans des Esquadrans, les Porte-Guidons, & les bas Officiers les plus proches ont été tués.

Nous avons perdu de nos Troupes le General Major Werdeck, les Colonels Maltzahn du Regiment de Buddenbrock, Bismarck de Bareuth, & Kurtzfeisch de Jeune Waldow, le Major Schöning de Gesler.

Gesler. Le Lieutenant General de la Cavallerie de Waldow est blessé, le General Major Comte de Rothenbourg a le bras cassé, le General Major de Wedel est mal blessé, le Colonel Pritz du Regiment du Prince Ferdinand, les Lieutenant Colonels Wernstorff du Regiment de Holstein, Suckow de Rothenbourg, Rintorff du Regiment du Prince Leopold, & Schwerin du Prince Guillaume, les Majors Knoblauch de Holstein, Manteuffel & Zastrow du Regiment de Schwerin, Haufs du Regiment du Prince Ferdinand, Bandemer de Leopold, le Comte l'Ostange & environ une trentaine d'Officiers de la Cavallerie sont blessés.

Cette Action, dont le glorieux succès doit être principalement attribué à notre brave Cavallerie n'a pas laissé que d'être sanglante pour elle. Nous y avons perdu entre 7 ou 8 cens Cavaliers & Dragons, & cela par les vives attaques qu'ils ont faits sur l'Infanterie ennemie.

Notre Infanterie a perdu entre 6 & 7 cens hommes, mais peu d'Officiers de marque. En general il est impossible, que rien surpasse la valeur & l'intrepidité de nos troupes, qui ont vaincu la Ca-

vallerie Autrichienne, une des plus braves qu'il y ait eu jusqu'ici en Europe, & les Grenadiers Autrichiens, qui se font fort distinguer ce jour là à l'attaque du village de Chottusitz; En un mot on doit rendre justice à l'Ennemi, que ce n'est pas faute de valeur qu'il a perdu la bataille.

Notre force consistoit en 30 Bataillons d'Infanterie, 60 Esquadrons de Cuirassiers & de Dragons, & 10 Esquadrons de Huzards. Les Ennemis ont eu 62 Esquadrons de Cavallerie, 36 Bataillons d'Infanterie sans les Croates & les Seriner, 4 Regiments de Huzars, & deux de Rasciens.

La perte qu'ils ont eu est tres considerable. Outre jusqu'à 3000 morts, qu'on a trouvé d'eux au Champ de bataille, le nombre des blessés ne doit pas être moindre. Ainsi qu'on peut compter qu'ils ont eu au moins 5 mille morts & blessés sans compter ce qui est dispersé de leurs troupes. Les Deserteurs, qui nous viennent journellement en foule, & dont le nombre va deja à plus de 600 confirment cela unanimement. Autant qu'on sçait il y a entre leurs morts 2 Generaux Majors & nombre d'Officiers.



ALF 154888

ULB Halle 3
003 941 108

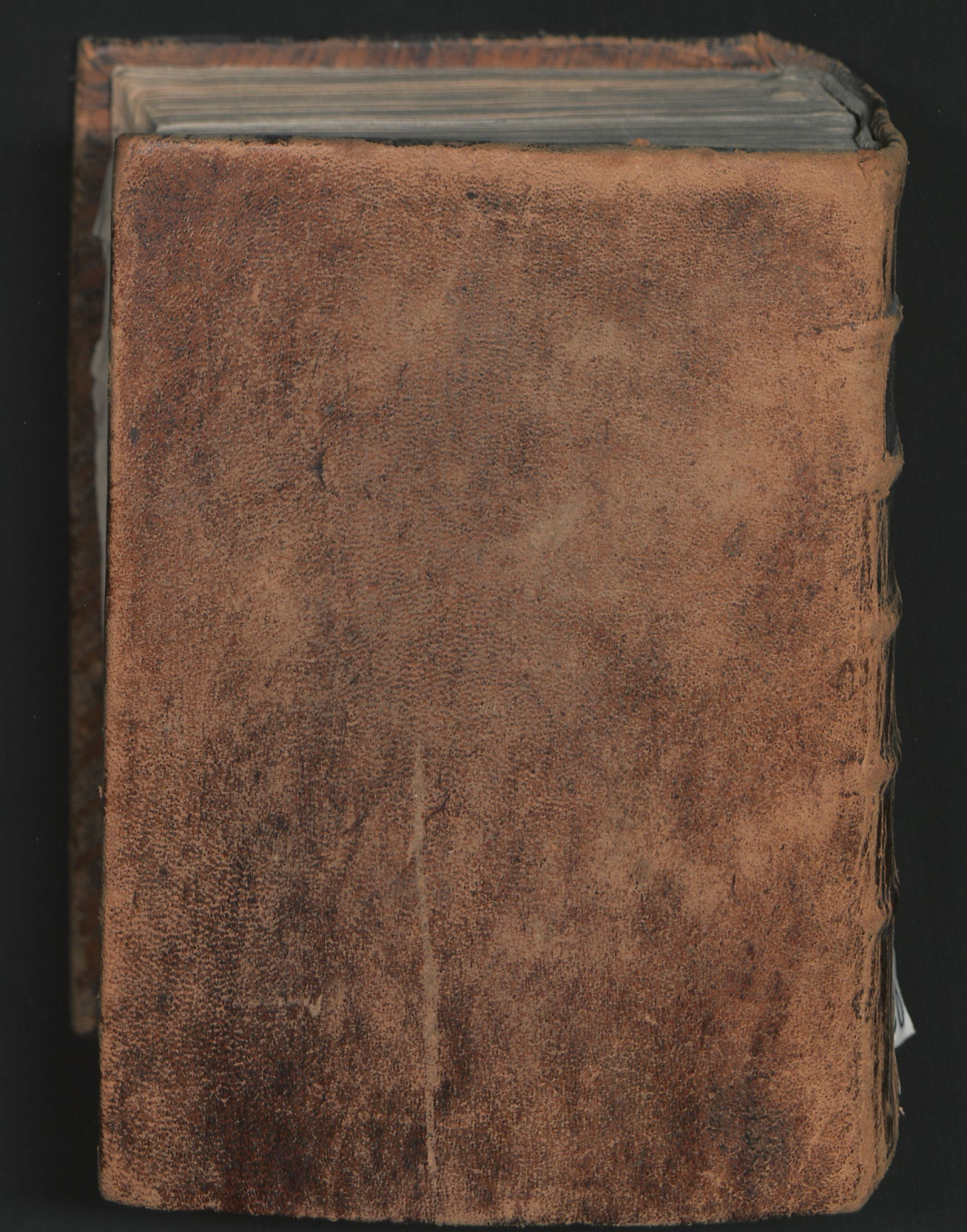


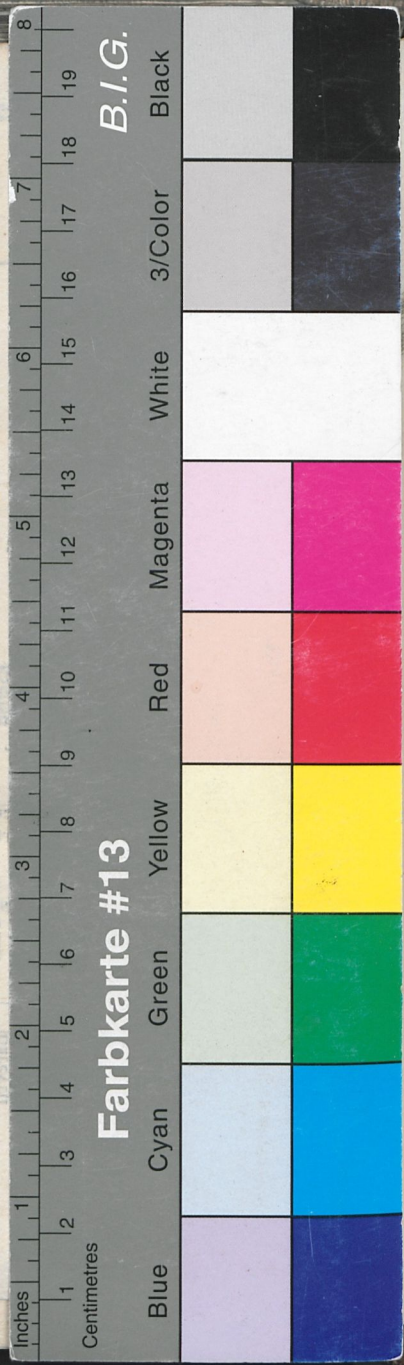
50

R

V. 17
10/18







at

RELATION de la Bataille de Chottusitz.

Après que le Roy fut sorti de la Moravie, il avoit établi son Armée dans les quartiers de rafraichissement entre l'Elbe & la Saczawa, partagée en trois corps, dont l'un estoit à Leutomischel, sous les ordres du Lieutenant General Jeetz; le second à Chrudim sous les ordres de Sa Majesté le Roy, & le troisieme entre Czaslau & Kuttenberg, sous les ordres du Lieutenant General Kalckstein.

Dans cette position Sa Majesté attendit le renfort de troupes, que luy amena le Feld-Marechal General Prince d'Anhalt, pour qu'Elle put former deux corps d'Armée, le plus considerable ici en Boheme, & le moins fort dans la haute Silesie, qu'Elle remit sous les ordres du vieux Prince d'Anhalt. Notre renfort de troupes n'estoit pas encore tout à fait arrivé, il nous manquoit 8 Bataillons d'Infanterie, 10 Esquadrons de Cavallerie & 20 Esquadrons des Hufars, lorsque le Roy aprit la nouvelle, que le Prince Charles de Lorraine avec les forces les plus considerables de la Maison d'Autriche, marchoit en Boheme & prenoit la route de Prague; Beaucoup de nos Espions, ajoutés au nombre des Deferteurs de l'armée ennemie, confirmèrent journellement l'approche du Prince Charles. Surquoy le Roy resolut d'assembler son Armée à Chrudim, qui estoit son point de ralliment.

Le 13 May, entre 11 heures & midy, l'Armée entra dans le camp sur trois colonnes, & se campa sur la hauteur de Chru-

dim, l'aile droite à un Village, nommé Medleschütz, & l'aile gauche au ruisseau de la Chrudimka.

Le 14 May on apprit par des Deferteurs, par des Espions & par nos patrouilles d'Hufars, que l'Ennemi estoit campé à Setfch & Boganow.

Les Magazins Pruffiens estoient distribués à Nimbourg, Podiebrad & Pardubitz, le long de l'Elbe.

Il y a un pont à Kolin, dont un parti de l'Avantgarde de l'Ennemi s'estoit rendu maitre, & commençoit à faire des incurSIONS de l'autre coté de l'Elbe, dans les endroits, où l'on charioit actuellement nos fourrages & nôtre farine.

La ville de Czaslau estoit occupée par 500 hommes de l'Infanterie Hongroise & environs 3 ou 4 mille Hufars.

On avoit des nouvelles certaines, qu'il y avoit eu des troupes à Kuttenberg, ce qui decouvroit assez, que le dessein de l'Ennemi estoit, ou, de prendre le camp de Kuttenberg, & de nous couper de nos Magazins & de l'Armée Françoisse, ou bien, de marcher vers la Ville de Prague, où l'on avoit des avis, que l'Ennemi entretenoit une intelligence secreete avec quelques uns des principaux Seigneurs & habitans.

Sur cette nouvelle le Roy prit le 15 l'Avantgarde, avec 10 Bataillons d'Infanterie, 10 Esquadrons de Dragons, & 10 Esquadrons de Hufars, & marcha droit par Hermanniesitz sur la hauteur de Choribors, laissant le commandement l'Armée au General de l'Infanterie Prince Leopold d'Anhalt, avec ordre de le suivre de lendemain